

PRESSBOOK

Jean-Michel OTHONIEL

L'Express

August 2017



LES PASSIONS de...

PAR SYLVIE WOLFF

... Jean-Michel OTHONIEL

◆ Expositions

Géométries amoureuses.
Au Crac, à Sète, et au Carré Sainte-Anne, à Montpellier. Jusqu'au 24 septembre. Entrée gratuite. www.othoniel.fr



L'artiste plasticien français à la renommée internationale présente cet été ses *Géométries amoureuses*, deux expositions qui se tiennent simultanément à Sète et à Montpellier.

L'Express Quelle est votre plus grande passion ?

Jean-Michel Othoniel Mon travail d'artiste, que j'exerce depuis plus de trente ans. Je construis des rêves et réenchante le monde. Je suis content d'être exposé dans des musées et des galeries, mais ma plus grande fierté est d'avoir une œuvre – *Le Kiosque des noctambules* – dans la rue, au métro Palais-Royal. C'est de l'art populaire qui reste néanmoins original.

Jusqu'où êtes-vous allé pour assouvir cette passion ?

J'ai toujours pris mon temps, et sans compter. Il m'a fallu quatre ans pour concevoir les couronnes en perles de verre de Murano qui habillent la bouche de métro. Et il m'en a fallu neuf pour scénographier le trésor d'art sacré de la cathédrale Saint-Pierre d'Angoulême et le magnifier par un immense vitrail de 10000 pièces de verre, d'or et de mica. A une époque

de vitesse et d'immédiateté, s'embarquer dans des projets aussi pharaoniques est une folie.

Une passion restée intacte ?

J'en nourris une pour les fleurs depuis que je suis enfant. Je leur ai d'ailleurs consacré un livre, *L'Herbier merveilleux*, en 2015. Je me souviens encore de l'émotion ressentie à 7 ou 8 ans lors de la visite des jardins de l'Alhambra, en Andalousie, avec mes parents. J'ai eu l'impression d'avoir sous les yeux une représentation du paradis. Alors, vous imaginez ma joie quand le paysagiste Louis Benech m'a sollicité pour concevoir avec lui le bosquet du Théâtre d'eau, à Versailles !

Une passion interdite ?

La beauté, qui reste un tabou dans l'art contemporain. Pendant mes études aux Beaux-Arts, on m'a souvent reproché de faire des créations trop belles et trop joyeuses. Mais je me suis entêté et j'ai poursuivi mon chemin. On comprendra peut-être mieux pourquoi j'ai intitulé l'exposition au centre Georges-Pompidou, en 2011, *My Way*.

Une passion pour une ville ?

Sète, découverte lors de ma première résidence d'artiste à la villa Saint-Clair, en 1988. Cette cité si singulière est restée populaire et à taille humaine. Les artistes y ont toujours eu une place. Et je suis ravi d'y revenir aujourd'hui avec cette exposition au centre régional d'art contemporain (Crac). J'y ai retrouvé la même énergie et la même chaleur.

Une passion vagabonde ?

La photo. J'en prends énormément avec mon smartphone, mais je ne les montre jamais. Elles font office de carnet de notes et d'inspiration. Il m'arrive de fréquenter les galeries ou les salles des ventes, mais seule l'émotion guide mon choix. L'esprit de collection n'est pas mon truc.

Une recette pour ranimer la passion ?

Il faut l'entretenir et ne jamais cesser de l'alimenter, que ce soit dans sa vie professionnelle ou amoureuse. C'est comme un feu, il doit être sans cesse nourri tout en restant exigeant.